



Synthèse des résultats

Projet Yellen : Droits et innovations en santé sexuelle et reproductive à Kayes (Mali)

Avril 2020 - Août 2025



En partenariat avec
Canada

UNITÉ DE SANTÉ
INTERNATIONALE
École de santé publique



Le projet Yellen

Le projet Yellen (« lumière » en bambara) mis en œuvre par l'Unité de santé internationale de l'Université de Montréal en consortium avec le CECI dans la région de Kayes au Mali, a vu le jour dans un contexte marqué par des instabilités sociopolitiques, exacerbées par les effets de la pandémie de COVID-19, et le retrait de plusieurs initiatives en faveur de la santé des femmes et adolescentes.

Le projet avait pour objectif de permettre aux femmes et adolescentes de Kayes, l'une des régions les plus pauvres et les moins bien desservies du Mali :

- d'accéder et de bénéficier de services de santé sexuelle et reproductive adaptés et de qualité;
- de renforcer leurs connaissances et le respect de leurs droits en santé sexuelle et reproductive;
- de transformer les rapports de pouvoir inégaux entre les hommes et les femmes; et
- d'augmenter leur pouvoir décisionnel et leur capacité d'agir afin de faire des choix éclairés et autonomes en faveur de leur santé et bien-être.

Grâce à la mobilisation des communautés, des structures de santé et des instances locales, le projet a augmenté l'accès et l'utilisation par les femmes et les adolescentes des services de santé sexuelle et reproductive dans la région de Kayes.

Le projet a été mis en œuvre dans 7 districts des régions de Kayes, Nioro et Kita (Bafoulabé, Diéma, Nioro, Oussoubidiagna, Sagabari, Séfeto et Yélimané).

Il a bénéficié directement à 1 394 66 personnes, dont 764 498 femmes et 630 167 hommes.



Trois axes principaux ont permis de stimuler la demande et améliorer l'offre de services de santé sexuelle et reproductive, à travers:

- Le renforcement du **pouvoir décisionnel et la capacité d'agir des femmes et adolescentes.**
- L'amélioration **des services en santé sexuelle et reproductive adaptés et de qualité répondant aux besoins exprimés par les femmes et les adolescentes.**
- Le développement du leadership des actrices et acteurs locaux en matière de **défense des droits en santé sexuelle et reproductive, la promotion de l'égalité des genres et la lutte contre les violences basées sur le genre** au niveau régional et des districts.



Le ratio de mortalité maternelle est passé de 303 à 214 décès pour 100 000 naissances entre 2020 et 2023 dans la région de Kayes au Mali.

3 femmes sur 5

En 2023, 61 % des femmes de la région de Kayes au Mali, soit **3 femmes sur 5, ont accouché dans un centre de santé et avaient complété les 4 consultations prénatales recommandées** — contre seulement 15 % en 2020.



Le recours aux services de santé par les adolescentes est passé de 14 % à 50 % entre 2023 et 2024.

Résultats

➤ Le pouvoir décisionnel des femmes et des adolescentes et leur capacité d'agir sont renforcés

Les normes socio-culturelles discriminatoires et les inégalités de genre limitent encore les choix éclairés des femmes et des adolescentes en matière de santé sexuelle et reproductive, ainsi que leur accès autonome aux services. Grâce au projet, leur pouvoir décisionnel et leur capacité d'agir se sont consolidés, leur permettant notamment de **consulter seules et de recourir plus facilement aux services de santé sexuelle et reproductive.**



Des structures locales telles que les comités de femmes utilisatrices, les caisses villageoises de solidarité santé, les Comités de gestion des motos ambulances et des groupes de mobilisation des adolescents et adolescentes ont été créées ou renforcées pour lever les barrières économiques et géographiques.



Près des 80% des femmes et adolescentes **affirment pouvoir décider seules d'aller consulter les services de santé sexuelle et reproductive, y compris la planification familiale**, comparé à 24,9 % pour les femmes et 12,7 % pour les adolescentes au début du projet.



Le pourcentage de **femmes en urgence obstétricale transportées vers un centre de santé grâce à l'appui des caisses villageoises de solidarité santé** a augmenté de 5.1% à 12.6% de 2023 à 2025.



Participation de 2 450 femmes membres des comités de femmes utilisatrices des centres de santé à des **activités de plaidoyer pour renforcer leur leadership et faire reculer les barrières socioculturelles freinant leurs droits.**



La connaissance des droits en santé sexuelle et reproductive s'est nettement renforcée : 78,9 % des adolescentes et 77,2 % des femmes affirment aujourd'hui connaître leurs droits et avoir accès aux ressources nécessaires, contre respectivement 12,7 % et 24,9 % en 2021.

« Grâce au projet Yellen, j'ai appris à prendre soin de ma santé sexuelle et reproductive. Avant, je ne savais rien de mon cycle menstruel, je vivais mes règles sans comprendre ce qui se passait dans mon corps. Aujourd'hui, je sais comment calculer mon cycle et comment prévenir les infections. J'ai aussi pu participer à des séances d'information qui ont brisé le silence sur des sujets importants comme la santé sexuelle et les violences basées sur le genreLe projet Yellen m'a permis de comprendre que parler de ces sujets est essentiel pour notre avenir. »

Aminata (pseudonyme), élève de terminale



L'application mobile Ki la Di a permis de renforcer les connaissances des adolescentes et adolescents dans 4 lycées participants, sur la santé sexuelle et reproductive, l'égalité entre les genres et les violences basées sur le genre. Il est prévu que l'application reste active après le projet, grâce au soutien de l'Office National de la Santé de la Reproduction du Mali (ONASR).



9 341

jeunes

se sont informé-e-s et ont interagi sur leurs droits en santé sexuelle et reproductive via les plateformes numériques du projet (application Ki La Di, groupe WhatsApp, page Facebook).



➤ L'offre de services de santé est améliorée et répond aux besoins des femmes et adolescentes

Le manque de services de santé de qualité et adaptés aux besoins des femmes et des adolescentes limitait la demande et l'utilisation de ces services. Pour y répondre, le projet, en collaboration avec la Direction Régionale de la Santé de Kayes, la Direction Régionale du Développement Social et de l'Économie Solidaire et la Direction Régionale de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille a contribué à :

- augmenter la disponibilité d'équipements, de matériels et de fournitures de qualité;
- assurer la livraison accrue de soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base (SONUB) et complets (SONUC);
- améliorer la planification, la gestion et le suivi par les équipes socio-sanitaires des activités sensibles à l'égalité entre les genres et aux droits en santé sexuelle et reproductive.



La satisfaction des utilisatrices face à la qualité des services reçus en centres de santé communautaire était de 96% à la fin du projet.



Un accès pour 77 777 personnes dont 27 690 femmes et 11 867 adolescentes aux infrastructures sanitaires construites et réhabilitées par le projet, dont 7 centres de santé communautaire réhabilités, 8 centres communautaires construits, et 2 maisons d'attente construites.



Les deux **maisons d'attente créées** sont destinées à offrir un logement résidentiel pour femmes enceintes à risque, en attente d'accouchement dans un centre de santé de référence.

Elles permettent aux femmes vivant loin du centre de santé de séjourner dans un **environnement sûr, à proximité du personnel soignant**, facilitant ainsi une **prise en charge rapide et contribuant à réduire la mortalité maternelle et néonatale**.

« Avant la construction du centre de santé communautaire, nous les femmes de notre village, nous devions parcourir des kilomètres pour trouver un centre de santé. Aujourd'hui, grâce au projet Yellen, nous avons un centre de santé bien équipé et des motos-ambulances pour transporter rapidement les malades. Nous avons accès à des soins de qualité, et les femmes enceintes peuvent maintenant suivre leurs consultations prénatales sans difficulté. Le nombre de décès a diminué, et les femmes accoucheNT dans de meilleures conditions. Ce centre de santé communautaire est un symbole d'espoir et de sécurité pour notre communauté. »

Mariama (pseudonyme), responsable des femmes d'un village ciblé par le projet

« Les gens ont beaucoup compris, avant la consultation pré-natale était tardive mais de nos jours, les femmes viennent en temps, même les vaccinations se font régulièrement. Aussi les complications parviennent à être gérées car les femmes enceintes arrivent à temps au centre de santé communautaire, aussi les avantages de la planification familiale sont de plus en plus compris et son adoption s'accroît»

Directeur technique de centres de santé communautaire



➤ Le leadership des organisations locales est renforcé pour promouvoir l'égalité de genre et prévenir les violences basées sur le genre

Les questions de Droits et santé sexuelle et reproductive sont sensibles et représentent un potentiel de résistance non seulement dans les communautés, mais aussi chez le personnel socio-sanitaire et de l'éducation. Le projet a consolidé le leadership des organisations locales œuvrant pour l'égalité entre les genres et les droits en renforçant leurs compétences, leur structuration et leur capacité d'action.

Le projet Yellen a consolidé le leadership des organisations locales œuvrant pour l'égalité entre les genres et les droits en santé sexuelle et reproductive, en renforçant leurs compétences, leur structuration et leur capacité d'action.



La proportion des Centres de santé communautaires dont l'organisation des services respecte les droits en santé sexuelle et reproductive est passée de 8% à 72%.



La proportion du personnel des équipes socio-sanitaires qui se sentent confiant-e-s dans leur capacité à intégrer les aspects d'égalité de genre dans leur pratique est passé de 74,5 % en 2021 à 98,7 % en 2025.



Au total, 2 280 élèves, dont 1 125 filles, dans les 6 académies d'enseignement de Kayes ont été sensibilisés pour **devenir des relais de changement dans leurs communautés.**

« En plus du comité local d'orientation et de suivi des violences basées sur le genre (CLOS-VBG), nous avons pu mettre en place avec le projet 12 comités communaux d'orientation et de suivi pour l'abandon de ces violences. En 2024, on a reçu plus de 300 cas de violences basées sur le genre. Plus de 60% de ces cas ont pu être accompagnés. »

Membre du CLOS-VBG d'une commune

Le projet Yellen a également soutenu l'émergence et la structuration d'espaces de dialogue communautaire, tels que les comités d'orientation et de suivi des violences basées sur le genre, les écoles des maris, les écoles de mon âge et les comités de femmes utilisatrices des soins de santé. Ces groupes favorisent une meilleure connaissance et maîtrise des enjeux par les communautés, tout en valorisant la voix et l'expertise des femmes et des adolescentes dans la gouvernance locale.

40

« écoles des maris »

groupes de réflexion et d'échanges entre hommes mis en places ou renforcées

516

Hommes mobilisés et formés dans le cadre des Écoles de maris, en faveur de la promotion des droits de santé sexuelle et reproductive des femmes et la lutte contre les violences basées sur le genre.

15

« écoles de mon âge »

groupes de réflexion et d'échange créés pour les adolescentes



96% des membres des comités de femmes utilisatrices, écoles de mon âge, et écoles des maris ont le sentiment d'être un-e acteur-trice de changement.





Remerciements

Le projet Yellen a été mis en œuvre par l'Unité de santé internationale du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (USI-CHUM) et le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) et a bénéficié de l'appui financier du gouvernement du Canada à la hauteur de 20 217 080 \$ CAD, accordé par l'entremise d'Affaires mondiales Canada (AMC).

Une reconnaissance particulière est adressée aux nombreux partenaires locaux engagés*, ainsi qu'aux organisations, donatrices et donateurs privé-e-s, dont la collaboration et l'appui financier ont été essentiels à chaque étape de la réalisation du projet.

*AMADECOM, Ya-g-tu, Direction Régionale de la Santé de Kayes, Direction Régionale du Développement Social et de l'Économie Solidaire, Direction Régionale de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Académies d'Enseignement, Centres d'Animation Pédagogique, Fédération Régionale des Associations de Santé Communautaire, Fédération Locale des Associations de Santé Communautaire, Associations de Santé Communautaire, Office National de la Santé de la Reproduction et les équipes Cadre du District.